

Jeux de mains



Collées l'une à l'autre, deux images en grand format de Michel Vanden Eeckhoudt. Sur la première, une main de singe grande ouverte, tendue vers nous comme un appel du fond des âges. Sur la seconde, une statue délabrée, vandalisée sans doute.

Entre les deux, l'humanité. Très exactement notre condition humaine balancée entre l'accomplissement et le besoin de détruire.

Entre les deux, la main de l'homme dont les paléontologues nous disent qu'elle nous a permis d'accéder à la parole en libérant nos lèvres et notre bouche de la préhension. Ces mains qu'on ne voit plus tant elles sont présentes dans notre vie – envahissantes même pour notre vue – sont le fil rouge de la seconde exposition de la Box Galerie. On les retrouve dans les 34 images des 26 photographes exposés.

Parfois, on les a photographiées pour elles-mêmes ou pour le geste qu'elles esquissaient. Ainsi les découvre-t-on sculpturales chez Sarah Moon, Antonio Uriel et Isabel Muñoz ou à la pointe de la chorégraphie chez John Vink.

Souvent néanmoins, elles ont été prises parce qu'elles étaient là, parce qu'elles faisaient partie du tableau ou qu'elles le complétaient. Sally Mann, Diane Arbus, Jan Saudek, mais aussi Marc Trivier ou Jean-Loup Sieff photographiaient autre chose quand elles se sont invitées dans leurs compositions. Toutes en tout cas nous disent qu'il est un autre langage que celui des mots et qu'elles en sont en quelque sorte à l'avant-garde, surtout quand elles annoncent les sentiments comme chez Ralph Gibson ou Clemens Kalisher.

Parlant d'avant-garde, les empreintes de mains relevées en ville par Marina Cox nous rappellent celles des grottes préhistoriques. Ces empreintes négatives, tout au fond de chambres noires, c'était l'aube de l'art, le matin des hommes. (J-M. B)

"Jeux de Mains", photographies. Exposition collective. Bruxelles, Box Galerie, 88 rue du Mail. Jusqu'au 15 janvier, sur rendez-vous du jeudi au samedi de 14h à 18h (02.537.95.55). Fermé du 25 décembre au 5 janvier.